

[Text]

Mr. Porter: With other members or with perhaps the majors, so there is an intertwined, yet separated industry.

I was going to make the point that we are talking about an industry which, in my view, and in the view of the Independent Petroleum Association of Canada, is already very highly regulated. You probably are aware that there is something in the order of 370 pieces of legislation that govern the activities of the industry in Canada, whether those be federal or provincial regulations. In addition, there are some 260 government boards or agencies that supervise our activities.

Let me give you an illustration, if I may. Before you can acquire an exploratory permit in Alberta, the province of the greatest degree of activity, you have to get environmental approval from the department to even go into an area. That may take a period of perhaps six to eight weeks. Assuming you are satisfied with the geophysical process, with the result achieved, and you decide to drill a well, you have to apply for a well licence in order to drill that well. Again you have to run through the environmental process, the approval of the Department of Energy and Natural Resources in respect to the specific well location; you have to get a clearance again from the municipality or the rural authority if you are in the approximation of a hamlet, village, town, buildings, ranching community or what have you.

If you drill a well and you are successful—and let us assume you look on the brighter side—then your production is controlled; the volume of production, whether it be crude oil or natural gas, is controlled in Alberta by the Energy Resources Conservation Board as to the amounts daily, monthly and annually. You are then directed as to where that product will be sold. If it has to be trucked, that is one matter; if it has to result in the construction of a pipeline and related pipe facilities, that has to be approved. It then goes into a market that is selected by the authorities involved—not by the exploration company or by the producing company. The price is then controlled, depending upon the quality of the product that is being produced. That is set, as you know, by the federal government, in concert with the provincial governments.

So before you can go out to drill, or produce, the market and the price is determined. So there is very little that you can select to do in the industry except what jurisdiction you wish to work in, and, when you are in that jurisdiction, where specifically you might choose to explore for crude oil and natural gas.

I should have mentioned, when I was speaking about IPAC membership, that Petro-Canada, the federal crown corporation, is a member of IPAC, and, I might say, a very distinct member in that their staff make a valuable contribution to our technical activities, in particular.

Senator Neiman: I have a supplementary question dealing with all the problems that you face before you can get to work and do all the things you have mentioned. Is your organization going to fight the Petroleum Corporations Monitoring Act, which has been reborn from the one which last year died, I felt, a timely death, because there was not much of a struggle from either the Canadian Petroleum Association or IPAC?

[Traduction]

M. Porter: Avec d'autres membres ou peut-être avec les sociétés principales de sorte qu'il y a une industrie distincte mais interdépendante.

Je voudrais souligner que nous parlons d'une industrie qui, à mon avis et de celui de l'Association pétrolière indépendante du Canada, est déjà hautement réglementée. Vous savez sans doute qu'il existe près de 370 lois fédérales ou provinciales qui régissent les activités de notre industrie au Canada. En outre, près de 260 conseils ou organismes gouvernementaux supervisent nos activités.

Permettez-moi de vous donner un exemple. Avant de pouvoir obtenir un permis d'exploitation en Alberta, qui est la province où la plupart de nos activités se concentrent, il faut se conformer aux exigences écologiques du ministère. Il faut parfois attendre de sept à huit semaines avant d'obtenir cette approbation. Si vous êtes satisfait du processus géophysique et des résultats obtenus et que vous décidez de forer un puits, vous devez faire une demande de permis de forage. Encore une fois, vous devez soumettre votre demande au ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles. Vous devez obtenir l'approbation de la municipalité ou de l'administration rurale si vous désirez forer un puits près d'un hameau, d'un village, d'une ville, d'un immeuble ou d'une collectivité agricole.

Si vous découvrez du pétrole ou du gaz naturel à la suite du forage, votre production est alors contrôlée en Alberta par l'*Energy Resources Conservation Board* qui fixe la production quotidienne, mensuelle et annuelle de votre société. On détermine ensuite le marché de vente. Si le produit doit être transporté par camion, c'est une autre question. S'il est nécessaire de construire un pipeline ou d'autres installations analogues, vous devez obtenir l'approbation du gouvernement. Le produit est ensuite écoulé sur un marché qui est choisi par les administrations en cause et non par la société chargée de l'exploration ou de la production. Le prix est ensuite contrôlé en fonction de la qualité du produit. Comme vous le savez, le prix est fixé par le gouvernement fédéral de concert avec les gouvernements provinciaux.

Ainsi, avant que l'on puisse forer ou produire, le marché et le prix sont déterminés. Très peu de latitude est laissée à l'industrie, à l'exception du choix de l'emplacement où vous désirez travailler et lorsque que cet endroit est déterminé, la société peut choisir de rechercher du gaz naturel ou du pétrole brut.

J'aurais dû mentionner lorsque je parlais des membres de l'APIC que Petro-Canada, une société de la couronne, en fait partie. Je pourrais même ajouter que Petro-Canada constitue un membre de choix parce que son personnel contribue de façon importante à nos activités techniques en particulier.

Le sénateur Neiman: J'aurais une question complémentaire au sujet des problèmes que vous avez soulevés. Votre organisation s'oppose-t-elle à la Loi sur la surveillance des sociétés pétrolières qui a été reprise cette session et au sujet de laquelle l'Association canadienne du pétrole ou l'APIC ne s'est pas vraiment opposée?